

Mais comment se forme l'amour ? C'est en se mettant en rapport avec l'objet qu'on veut aimer. Si donc jamais vous ne vous mettez en contact avec les objets divins, jamais vous ne les aimerez. Et Dieu qui a mis sur la terre, dans l'ordre naturel, les créatures avec toute leur beauté, comme une sorte de tentation, afin que nous eussions quelque chose à sacrifier à l'amour divin, Dieu a mis aussi dans l'ordre divin une beauté capable de passer dans la balance et de tout entraîner. Il a établi dans votre conscience l'idée de la justice, de la bonté, de la beauté éternelle, et non seulement il a établi ces idées, mais il leur a donné une telle puissance que, parmi vous, il n'en est pas un qui n'ait pleuré plus tendrement au récit d'un acte de justice qu'au spectacle des plus admirables merveilles créées. Et il a fait plus encore : comme ces idées s'étaient flétries dans la conscience de l'homme, Dieu les replanta, lecteurs, il les replanta sur le calvaire ; il les fit visibles, il les attacha sur la croix ; et alors on put voir la puissance infinie manifestée, le ciel et la terre unis ensemble, et enfin sur les lèvres de l'Homme-Dieu la parole humaine divinisée et la parole divine humanisée, pour former ce livre admirable, inimitable, l'Évangile.

Or, quelle est la loi, la formule de l'amour, dans ses rapports avec Dieu ? La même que celle qui existe pour les corps. Newton a dit : l'attraction est la loi générale des corps. Eh bien ! la loi générale des esprits n'est pas autre : et de même que les corps s'attirent en *raison inverse du carré des distances*, de même les esprits s'attirent en proportion pareille. "Astres fourvoyés que vous êtes, vous vous étonnez de rouler dans les espaces déserts où vous ne voyez plus ni les étoiles, ni la lumière accoutumée. "Oui, astres perdus, vous devez errer ainsi ; car vous êtes loin, beaucoup trop loin de votre astre. Rapprochez-vous de ce centre, et vous retrouverez la foi et l'amour."

C'est ce qui arrive en ces cœurs simples, qui ont, dit-on, *la foi du charbonnier*. Ces hommes ont la foi de tous les autres, la seule nécessaire ; car ils entendent la vérité ; en l'entendant, ils y acquiescent ; puis ils l'aiment, et alors ils ont le complément de la foi. Car, pour voir la vérité, il suffit de consentir. La vérité emporte les esprits vers elle, comme l'aigle prend ses petits sur ses ailes, et les mène au soleil.

Mais, pour que Dieu nous emporte, il faut que nous l'attirions à nous ; or, comment aurons-nous action, nous si faibles, sur Dieu lui-même ?